

Du rêve au cauchemar

Jean-François Somain. *Le Fleuve des grands rêves*. Ottawa, Vermillon, Collection « L'aventure », 1999, 260 pages

Doric Germain

Number 107, Summer 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41514ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Germain, D. (2000). Review of [Du rêve au cauchemar / Jean-François Somain. *Le Fleuve des grands rêves*. Ottawa, Vermillon, Collection « L'aventure », 1999, 260 pages]. *Liaison*, (107), 33–33.



Du rêve au cauchemar

Doric Germain

Le roman de Jean-François Somain, *Le Fleuve des grands rêves*, commence de façon tout à fait innocente. Des adolescents, un garçon et une fille bien sûr, en compagnie de leurs parents et d'autres passagers, descendent en touristes l'Amazone, le plus long fleuve du monde. Le décor est enchanteur, exotique à souhait, avec tout juste cette touche de cruauté qui permet de mettre en valeur leur intrépidité. Dans un tel contexte, ce qui devrait arriver arrive et il s'éprennent l'un de l'autre.

Comme il convient à des âmes bien nées, l'amour n'a bientôt plus de secrets pour eux, y compris l'amour physique hétérosexuel ou homosexuel et l'échange de partenaires. Il font vraiment preuve d'une ouverture d'esprit remarquable, compte tenu de leur âge (elle a 17 ans, lui à peine plus)!

Les choses se gâtent quand le lecteur apprend que certains des passagers ne sont pas de simples touristes, mais des aventuriers à la recherche d'un établissement mystérieux qui aurait été fondé plusieurs années auparavant par les membres d'une secte étrange. Ils ne retrouvent pas l'établissement en question, mais curieusement, c'est la secte qui les trouve et les entraîne dans ses rites barbares où les sacrifices humains sont monnaie courante. Leur jeunesse et leur beauté font de nos jeunes héros d'excellents candidats à l'immolation. Alors se succèdent les scènes macabres, les sermons, les explications théologiques (auxquelles nos jeunes ajoutent leur grain de sel) et les rites dans lesquels les drogues jouent le rôle principal.

Bien sûr, nos héros s'en sortent grâce à leur sang-froid, leur maturité et leur intrépidité, mais le lecteur a eu des sueurs froides à plusieurs reprises. Le cauchemar redevient rêve.

Ce qui frappe dans ce roman, c'est la désinvolture du narrateur et des personnages devant les conceptions du monde bizarres de la secte, devant les rites inhumains, meurtriers même, devant l'usage répété de drogues, devant le sexe tous azimuts. C'est beau l'ouverture d'esprit, mais quand on a l'esprit trop ouvert, tout peut s'y engouffrer.

Ce petit roman, assez bien écrit malgré quelques nonchalances, n'est pas aussi innocent qu'il en a l'air à première vue. ●

Doric Germain est professeur à l'Université de Hearst.



Jean-François Somain.
Le Fleuve des grands rêves.
Ottawa, Vermillon, Collection
«L'aventure», 1999,
260 pages.